



L'animateur réunit plus de deux millions d'auditeurs en moyenne le samedi et un million et demi le dimanche. ABD RABBO AMMAR/ABACA

## Bernard Poirette, colosse à la voix d'or

Il anime la matinale du week-end sur RTL depuis treize ans, toujours avec le même brio

### RADIO

Les caméras ont beau envahir les studios radio, la voix reste encore un argument efficace pour séduire et retenir les auditeurs. A la fois chaude et puissante, mise en valeur par une diction impeccable, celle de Bernard Poirette mériterait le label « Qualité France ». Et, dans une société de plus en plus crispée, ce genre de voix permet d'envisager la suite des événements avec un peu moins d'anxiété. Depuis longtemps, l'homme des matinales du week-end sur RTL est l'une des grandes voix du paysage radiophonique français. Une voix immédiatement identifiable et capable de tenir l'antenne plusieurs heures d'affilée. « Elle ne m'a jamais lâché ! Je n'ai pas été victime d'extinctions de voix, comme cela arrive souvent dans ce métier, surtout en période de stress. »

L'intéressé, chaleureux Lillois partageant sa vie entre Paris et Marseille, sans oublier des incursions régulières à Bordeaux et dans les Hautes-Alpes, n'a connu qu'un employeur depuis ses débuts professionnels. Dans un métier de plus en plus bousculé, où le « vu à la télé » constitue souvent un passeport efficace pour faire carrière en radio, Poirette joue sa partition à l'ancienne : homme de radio depuis ses débuts, pro jusqu'au bout du mi-

**Ni Twitter ni Facebook pour cet adepte d'une décroissance raisonnée qui, au travail, admet un solide caractère. « Avec moi on fait les choses, on ne les remet pas au lendemain »**

cro, bossueur, toujours curieux et pas du genre à se laisser bernier par des invités, aussi puissants soient-ils. Lorsqu'il remplace Marc-Olivier Fogiel pour animer chaque vendredi en fin d'après-midi « On refait le monde », le journaliste sait aussi jouer les coriaces. Si l'un des chroniqueurs-polémistes commence à dire n'importe quoi, le colosse à la voix d'or ne le laisse pas longtemps divaguer. Il n'est pas prêt non plus à se laisser séduire par les réseaux sociaux. Ni Twitter ni Facebook pour cet adepte d'une décroissance raisonnée qui, au travail, admet un solide caractère : « Je ne procrastine pas. Avec moi, on fait les choses, on ne les remet pas au lendemain ! »

Sa passion du média radio lui vient de loin. Elève de l'ESJ, sérieuse école de journalisme basée à Lille, le jeune Poirette se retrouve avec quelques camarades de promo dans les locaux de RTL lorsque Alexandre Baloud annonce, au petit matin, la mort de Bobby Sands avant de lancer un « son » en provenance d'Irlande du Nord : « Ce concert de casseroles, ces bruits, ces cris, je ne les ai jamais oubliés. Et c'est à ce moment précis que j'ai su que ce métier était fait pour moi. » Un métier qu'il exerce depuis plus de trente ans. « La plus belle période de ma vie professionnelle ? Sans doute mon expérience de correspondant à Moscou. J'y ai passé deux années prodigieuses, entre 1989 et 1991. » L'expérience suivante, un an et demi à Washington, se révélera décevante. « Je m'y suis terriblement ennuyé, et ça a tout fait péter dans ma vie privée... »

### Féru de polars

Aimable et pudique, Poirette n'est dupe de rien. « Je mène la vie que j'ai voulue. Quatre jours à Paris, trois à Marseille. Je sais que ce choix de vie m'a éloigné de plans de carrière plus ambitieux. Mais je n'ai pas un ego surdimensionné et, pour moi, la qualité de vie, les amis, prendre le temps de lire des livres au soleil, proposer depuis quatorze ans à l'antenne ma chronique sur les polars, c'est important... »

ALAIN CONSTANT

Hors RTL, point de salut ? « J'ai failli travailler sur i-Télé », avoue l'intéressé. Il y a deux ans, l'une des responsables de la chaîne de télé tout-info lui propose la tranche 6-9 heures. Objectif : contrer Jean-Jacques Bourdin, qui marche fort sur RMC et BFM-TV. « Il leur fallait un type à grosse voix avec un peu de bouteille ! Je n'avais jamais reçu une aussi belle proposition venant de l'extérieur. J'ai été tenté par l'expérience, mais je voulais négocier quatre jours par semaine, afin de pouvoir tenir physiquement. Cela ne s'est pas fait. En échange, Jacques Esnous, patron de l'info à RTL, m'a donné les moyens que je voulais pour faire de cette matinale un rendez-vous plus riche et plus ambitieux. »

Il y a treize ans, lorsqu'il a pris en main et en voix la matinale, Poirette était à l'antenne de 8 heures à 9 h 15. Aujourd'hui, on peut l'entendre de 7 heures à 10 heures. Dans un paysage radiophonique agité, le bonhomme constitue une valeur sûre pour RTL, avec deux millions de fidèles en moyenne le samedi matin, et un million et demi le dimanche. Récemment, la matinale du samedi a même dépassé les trois millions et celle du dimanche les 2,7 millions d'auditeurs. Poirette n'est, a priori, pas près de quitter la rue Bayard. Ni le soleil de Marseille... ■

## Les séries à toutes les sauces

Menus explosifs façon « Braquo » ou saignants à la « Dexter », de belles recettes de chefs pour plateaux-télé

### LIVRE

Mitonner un livre à partir de deux ingrédients à forte teneur « médiamétrique » – à savoir la cuisine et les séries –, la chose n'est pas nouvelle. En effet, depuis quelques années déjà, on voit fleurir sur les tables des librairies des ouvrages proposant aux « sérievores » de se préparer des petits plats dignes de ménagères de Wisteria Lane (*Les Recettes des Desperate Housewives*, Albin Michel, 2007), de se délecter de linguine au pesto ou de cailles à la Sinatra que ne renierait pas Tony Soprano (*Les Soprano, recettes pour la « famille »*, Edition 84, 2011) ou se sustenter d'un hot-dog à la Starsky et Hutch (*Faim de séries, 80 recettes*, d'Anne Martinetti, Hachette, 2008). A quoi se sont ajoutés des blogs tels que « Cuisine en séries » de Sa-

bine Henry, pour les accros des séries américaines, ou « Recettes-en-série ». Les fins gourmets et amateurs de gastronomie, quant à eux, restent quelque peu sur leur faim.

Qu'ils se rassurent, *Plateaux-télé en séries* devrait les divertir et les contenter. Car, malgré le titre un rien trompeur, nous sommes loin ici de la grossière *finger food* – entendez les pop-corn, chips ou sandwiches faits à la va-vite que l'on dévore compulsivement au rythme de la tension dramatique de notre série préférée.

Au menu de ce livre au format XXL (29,7 x 42 cm) – qui pourra servir de plateau –, pas moins de soixante recettes concoctées par quinze chefs, dont certains, comme Pierre Augé, Stéphanie Le Quellec, Pierre Sang Boyer, se sont distingués dans le concours culinaire de M6. Ces derniers s'amusant, comme leurs

ainés Jean-François Piège ou Amandine Chaignot – jurés respectivement de « Top chef » et de feu « Master Chef » – à confronter leur créativité à l'imaginaire d'une série. Seule contrainte pour les cuisiniers : que les recettes de leur plateau-télé soient réalisables par tous, sans appareil ou ustensile spécial.

### Des textes savoureux et piquants

Si certains chefs ont une vision « métaphorique », selon l'expression de Pierre Langlais, le « M. Séries » de *Télérama* qui commente les recettes – on pense notamment à Jean-François Piège sur « Les Experts » ou à Thomas Benady avec les « Desperate Housewives » –, d'autres en revanche se montrent parfaitement raccord. Comme Kristin Frédéric avec ses ribs au maïs, plat préféré de Franck Underwood, héros de « House of Cards », ou Ar-

naud Daguin avec ses mugs façon « Broadchurch ». Et que dire de la performance de Romain Tischenko pour imaginer un plateau alléchant de « Lost », du menu saignant de Juan Arbelaez sur « Dexter » ou de celui très explosif de Gilles Choukroun avec « Braquo ».

Tout aussi savoureux et piquants sont les textes d'Audrey Vacher et Stéphane Méjanès qui, par un savant exercice d'équilibre, dressent le portrait des chefs et des héros des séries. Malin à plus d'un titre, *Plateaux-télé*, superbement illustré par le photographe Stéphane Bahic, sait jouer avec délectation du *crossover* culinaire. ■

CHRISTINE ROUSSEAU

*Plateaux-télé en séries*, d'Audrey Vacher, Stéphane Méjanès et Stéphane Bahic (éd. Contrepoint, 90 p., 29,90 €). En librairie le 20 novembre.

## LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

### SÉRIES



#### Un village français

Créée par Frédéric Krivine, Philippe Triboit et Emmanuel Daucé. Avec Robin Renucci, Audrey Fleurot, Thierry Godard.

France – 2014 – 6 x 52 min  
Alors que Paris vient d'être libéré, à Villeneuve, dans le Jura, les Allemands sont toujours bien présents, ainsi que la Milice française, face à des résistants galvanisés. Une sixième saison où la tension dramatique monte d'un cran.  
mardi 18 - France 3 - 20 H 45

#### Boardwalk Empire

Créée par Terence Winter. Avec Steve Buscemi et Kelly Macdonald.

États-Unis – 2010 à 2014 – 55 min  
Si Martin Scorsese a réalisé le premier épisode de cette série et en est le coproducteur exécutif, « Boardwalk Empire » est l'œuvre de Terence Winter, un des scénaristes et producteurs d'une autre série, « Les Soprano ». On se trouve ici au début de la Prohibition (1920), à Atlantic City, ville que contrôle un maître de la corruption et de la contrebande, Nucky Thompson (Steve Buscemi).  
Les 5 saisons à la demande – OCS Go Films

#### La Petite Venise

d'Andrea Segre. Avec Tao Zhao, Rade Serbedzija, Marco Paolini.

Italie-France – 2011 – 100 min  
Une jeune émigrée chinoise et un pêcheur italien se rencontrent sur la lagune vénitienne et se demandent comment rompre leurs solitudes respectives... Une histoire douce-amère signée Andrea Segre, dont c'est le premier long-métrage.  
mercredi 19 - Arte - 20 H 50

#### Million Dollar Baby

de Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Hilary Swank, Morgan Freeman.

États-Unis – 2004 – 130 min  
C'est l'histoire de Frankie, entraîneur de boxe, et de Maggie, qui a du punch à revendre. Le premier va devenir le coach de l'autre. *Million Dollar Baby* est d'abord le récit d'un apprentissage, d'une transmission, d'un rapport filial de substitution, auquel le récit donne une inévitable clé psychologique.  
Jeudi 20 - France 3 - 20 H 45  
Magazine

#### Thalassa



Direction le sud de l'Italie, à la rencontre, entre autres, de Nino et de ses frères qui perpétuent la pêche à l'espadon dans le détroit de Messine, de géologues qui espèrent exploiter les terres rares des volcans sous-marins, présents par dizaine dans les fonds de la mer Tyrrhénienne.  
vendredi 21 - France 3 - 20 H 45

### DOCUMENTAIRES

#### The Sound of Belgium

de Jozef Devillé. Belgique, 2012, 86 min  
Proche de l'acid house, la new beat émerge à la fin des années 1980 en Belgique avant d'essaimer dans les discothèques d'Europe. Retour sur une épopée musicale qui influencera la scène électro.  
samedi 22 - Arte - 22 H 15  
Sport

#### Le « Club du dimanche »

aura pour invité l'entraîneur d'Arsenal, Arsène Wenger.  
dimanche 23 - Beln Sports - 19 H 00